

Le capitaine Blake au Cinéma-Palace

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **3 (1926)**

Heft 11

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-729109>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LA MADONE DE LA RUE

d'après le roman de W. MAXWELL
(The Ragged Messenger)
passera pour la première fois à la

**MAISON DU PEUPLE
A LAUSANNE**



Nous avons ici un nouvel exemple de l'erreur regrettable que commettent les loueurs de films ou les maisons d'éditions cinématographiques en changeant pour le film, le titre du roman qui a servi à sa réalisation.

Ce camoufflage ne peut être que préjudiciable au succès du film. Dans le cas présent, *La Madone de la Rue* n'est autre que *The Ragged Messenger*, de W. B. Maxwell, un excellent auteur anglais et non moins excellent roman à thèse qui est très connu dans le monde entier et qui est stupidement dissimulé sous un titre banal et incompréhensible. C'est très dommage et nous le regrettons. Voici l'histoire :

« Le jeune pasteur John Morton a choisi comme théâtre de son activité charitable le quartier de Limehouse, le plus mal famé de Londres. Dans l'église Saint-André, il prêche avec courage son évangile contre le luxe et la prodigalité, ce qui le fait traiter de fou par plusieurs de ses riches paroissiens. Comme ses sermons ne portent pas de fruits, il se retire pour consacrer sa vie aux pauvres. Un jour, il fait la connaissance d'une pauvre fille et la recueille dans sa mission. Il tombe amoureux d'elle et il se fiance. Peu après Morton apprend qu'il a hérité de son oncle décédé à New-York, plusieurs millions de dollars. Il prend possession de son héritage et envoie deux détectives en Amérique à la recherche d'une femme que

son oncle a déshéritée et qui, à son avis, a droit à une part du legs. Puis Morton, au grand plaisir de sa fiancée, qui ne veut l'épouser que parce qu'elle le sait héritier de ces millions, fonde avec l'argent du legs un hospice pour infirmes et un refuge pour filles perdues. Elle est en effet la femme déshéritée par son oncle et qu'il fait actuellement rechercher.

Lorsqu'un jour elle est accusée d'infidélité par un des employés de Morton, celui-ci fait tout ce qu'il peut pour la laver de ce soupçon, tout en la sachant coupable. Mais entre temps, il s'est produit en Mary un grand changement : elle aime maintenant véritablement Morton et implore son pardon. John la tient dans ses bras quand les détectives reviennent d'Amérique et affirment que la femme cherchée n'est autre que sa fiancée. Et maintenant la confiance de John est détruite ; il brise avec Mary et celle-ci quitte la mission. Mais bientôt la conscience de Morton est torturée par de cruels remords. Il se défait de tout son argent et se met à la recherche de sa fiancée répudiée, jusqu'à ce qu'un jour il la retrouve brisée de corps et d'âme. Mais il est trop tard, elle meurt dans ses bras. »

Ce film est joué excellentement par Nazimova et Milton Sills, deux artistes de grand talent. C'est un film First National.

Avez-vous déjà entendu parler du
PLUS GRAND SUCCÈS

de la célèbre artiste

Norma Talmadge

dans sa meilleure production

GRAUSTARK ?



Si vous voulez faire une bonne recette ne manquez pas de
passer ce chef-d'œuvre.

Producteur : Jos. M. Schenk. Réalisateur : Dimitri Buchowetzki.

FILMS FIRST NATIONAL / ZURICH

SOUVENEZ-VOUS

qu'il n'y a pas de bons films
sans de bons titres !

Ralph DREXLER

Traducteur français, anglais, allemand
9, Rue Muzey, 9 :: GENÈVE

Photos d'Art / Appareils

HENRI MEYER

Photo-Palace 1, Rue Pichard

Abonnez-vous à **L'ÉCRAN ILLUSTRÉ**
le plus lu des Journaux cinématographiques.



**LE
CAPITAINE
BLAKE
AU
CINÉMA-
PALACE**

ROYAL-BIOGRAPH

A son programme de cette semaine, la direction du Royal-Biograph présente un film dont la donnée fit, en son temps, beaucoup de bruit dans la presse américaine : il s'agit de l'œuvre splendide qu'est *La Fuite du capitaine Craig*, grand film d'aventures dramatiques en 5 parties, extrait des aventures mémorables du médecin-major

Craig. *La Fuite du capitaine Craig* est une œuvre de toute force, de passion, aux situations les plus imprévues et les plus troublantes. Mentionnons également que les deux principales vedettes sont Milton Sills et Viola Dana, qui ont rendu avec un maximum de réalisme les deux rôles des principaux héros d'une suite d'aventures inoubliables. Enfin félicitons également la maison d'édition pour la somptuosité de sa mise en scène

et la beauté des sites où elle a tourné son sujet, ainsi que pour la photographie impeccable qu'elle présente.

Au programme également, *Jungle Roméo* ! comédie comique en 2 parties, et *Shériff amoureux*, également une petite comédie gaie.

Tous les jours, matinée à 3 h., soirée à 8 h. 30 et, dimanche 21, deux matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30.

L'étonnante réalisation de

Raoul Walsh

L'Enfant Prodigue

avec **Greta Nissen**

et **William Collier, jr.**



Rob. ROSENTHAL
„Eos-Film“ :: BALE

Un Poème sur le Cinéma

Fragment d'un poème sur le cinéma de Roger Allard, ancien combattant, paru dans les Cahiers libres.

Spectacle permanent

Avec cette horrible faconde
des muets voulant crier fort,
j'ai vu des ministres immondes
baver sur la tombe des morts.

Ah ! que m'importent les images
qu'à mon gré je pourrais revoir,
et les êtres et les voyages
qui recommencent tous les soirs !

Pour l'âme brûlante qu'a leurré
un mensonge d'éternité,
les seules images qui meurent
ont l'accent de la volupté.

Louis FRANÇON, rédacteur responsable.
Imprimerie Populaire, Lausanne.